Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 151 (2006)

Heft: 1-2

Artikel: Pays-Bas : des masques de protection trouvés lors des raids anti-terroristes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-346563

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rigidités héritées des habitudes prises avant-guerre, qui s'avèrent difficiles à surmonter, mais le scepticisme reste pourtant le premier frein à la nouveauté. Il s'explique souvent par un besoin de stabilité et de permanence des structures. Les rivalités entre les Armes, les services et les administrations, si elles peuvent créer l'émulation, sont aussi un frein.

Après l'acceptation du projet «Artillerie d'assaut» du colonel Estienne, confié à la firme Schneider, la Section technique du Service automobile décide d'avoir également son char en association avec Saint-Chamond, la forme concurrente de Schneider. Ces deux projets, menés en parallèle et sans coordination, freinent le développement de l'Arme nouvelle. L'aviation a tendance à privilégier sa partie *noble*, la chasse, au détriment de l'observation.

Pendant le conflit, le capital d'expériences accumulé donne aux combattants, aux corps de troupe et même aux généraux le sentiment de tout connaître. Il y a donc une rigidification ou une inertie qui s'accroît avec le temps et la lassitude et que favorise le scepticisme vis-à-vis des doctrinaires dont on a pu constater les erreurs.

A partir d'août 1914, les principaux règlements de manœuvre de l'infanterie et des Grandes Unités changent en moyenne une fois par an! Tout changement de doctrine ou de technique de combat crée une certaine incertitude. La capacité d'adaptation d'un individu ou d'un groupe à des changements multiples et rapides est limitée; le dépassement de cette limite entraîne des troubles psychologiques.

Quoi qu'il en soit, «*les unités de combat ont ainsi engendré, en un temps très court, des milliers d'innovations tactiques. Par petites touches ou de manière plus radicales, cette création permanente a modelé le visage de l'armée française moderne. Pour exploiter au mieux cette richesse un peu anarchique, gérer une complexité croissante des structures et éviter une différenciation croissante des unités, il est cependant nécessaire de l'encadrer par une organisation moderne du commandement, sachant conduire simultanément les opérations et le changement, ainsi qu'une structure d'instruction rationnelle.*»

H. W.

Pays-Bas: des masques de protection trouvés lors des raids anti-terroristes

En octobre 2005, trois masques de protection ont été découverts lors de raids anti-terroristes à La Haye, Amsterdam, et Almere; en revanche, aucune arme n'a été découverte. Le ministre de l'Intérieur Johan Remkes a déclaré que les suspects, 6 hommes et 1 femme âgés de 18 à 30 ans, avaient des liens avec le groupe Hofstad, dont 13 membres présumés doivent être jugés. Le principal suspect interpellé en octobre est Samir Azzouz, un Maroco-néerlandais de 19 ans, acquitté de l'accusation de terrorisme pour insuffisance de preuves en avril dernier et qui, selon l'accusation, a des liens avec le groupe Hofstad. «Il est suspecté de préparer une attaque avec d'autres personnes qui auraient visé plusieurs responsables politiques et des bâtiments publics». Selon le procureur national, les suspects auraient voulu perpétrer des attentats contre le Parlement, les ministères de l'Intérieur et de la Justice, le siège des services de renseignement néerlandais (AIVD).